

a été baptisé Alphonse-Marie-Louis, né dhyer fils de Pierre de Lamartine capitaine de cavalerie au régiment dauphin, et de Françoise Desroys, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, cydevant élu de la noblesse du pays et comté de Maconnois, seigneur de Monceaux et autres lieux, demeurant en cette paroisse, ayeul paternel malade et représenté par François Louis de Lamartine son fils aîné, cydevant officier de la maison militaire de Sa Majesté, seigneur de Montculot Nery et autres lieux, résidant en cette paroisse, et la marraine dame Marguerite Darvault, cydevant sous-gouvernante des princes de la maison d'Orléans, épouse de Jean-Louis Desroys cydevant écuyer seigneur de Rieux et autres lieux, résidante ordinairement à Paris, paroisse Saint-Eustache, ayeule maternelle, qui ont signé avec le père.

*Signé :* LAMARTINE père, LAMARTINE DUVILLARS, LAMARTINE fils, BARTHELOT DE RAMBUTEAU, RAMBUTEAU fils, BOYER DE RUFFÉ, NOLY VEUVE DE PRUSILLY, LADREHETTE de RAMBUTEAU et FOCARD curé.

Pour copie certifié conforme :

*Le Maire de Mâcon, signé :* VAUCLIN.

La mère d'Alphonse de Lamartine fut sa première institutrice, jusqu'au moment où il quitta le manoir de la famille pour le collège des Pères de la Foi, à Belley ; ses études achevées, il voyagea en Italie et revint à Paris en 1814, pour être garde du corps jusqu'à la fin des Cent Jours. La poésie lui allait mieux que les armes ; il s'y donna tout entier et enthousiasma la France entière de ses premiers vers ; nous ne rappellerons pas toutes ses publications qui alternèrent sa carrière de diplomate, d'académicien, de membre du gouvernement provisoire. D'abord attaché à la légation de Naples, secrétaire à